Société canadienne de théologie

Université de Montréal | Faculté des arts et des sciences
Institut d'études religieuses

ACÉBAC
Association catholique d'études bibliques au Canada

VIVRE ET CROIRE AU COEUR DES CONFLITS

CONGRÈS 2025

21-23 mai 2025

Université de Montréal

Vivre et croire au cœur des conflits

Perspectives bibliques et théologiques

CONGRÈS ANNUEL 2025 DE LA SCT ET DE l'ACÉBAC
Montréal, Université de Montréal • Du 21 au 23 mai 2025

Une grande part de l'actualité est marquée par les guerres en Ukraine, à Gaza ainsi que les autres, ailleurs dans le monde qui attirent moins l'attention. Comment est-ce que la théologie, les textes bibliques peuvent aider à formuler une réflexion pertinente par rapport aux conflits qu'ils soient militaires ou d'autres formes ?

Les communications de ce Congrès traitent d'un des axes suivants :

- **Les conflits armés, violences et paix**. De nombreuses pages de la Bible traitent directement de violence et de guerre que ce soit le meurtre d'Abel, la conquête militaire en Josué ou la violence eschatologique du livre de la Genèse. Que faire lorsque Dieu cause violence, lorsqu'il prend parti de manière violente? À l'inverse, que doit signifier la paix proposée par d'autres passages importants (« Heureux les artisans de paix » Mt 5,9).
  Comment élaborer une théologie contextuelle à partir de l'expérience vécue à Gaza, en République démocratique du Congo ou dans des communautés autochtones ayant subi la violence du colonialisme?
- **Conflits d'interprétation**. L'histoire de l'interprétation biblique est formée notamment grâce à des interprétations conflictuelles ou d'approches interprétatives mises en opposition. En ecclésiologie, la place des femmes, des laïcs, des jeunes et celle des personnes marginalisées sont des sujets de débats qui peuvent former l'Église.
- **Conflits écologiques.** L'écologie est au cœur de conflits politiques. Le rapport de l'humain avec ce qui l'entoure et le forme a longtemps été marqué par les termes binaires tels que nature/culture, humains/animaux. Est-ce que la tradition chrétienne avec sa vision de la création peut penser autrement les liens entre l'ensemble du créé ? Dix ans après la publication de *Laudato Si*, comment la théologie peut-elle développer un discours sur cette question importante ?
- **Conflits générés par des discriminations**. Le racisme, le sexisme, l'homophobie, le « validisme » (*ableism*) et l'âgisme sont divers exemples d'oppression qui peuvent susciter une réflexion théologique orientée vers une plus grande justice.
- **La souffrance et la résilience.** La théologie de la souffrance, fondée sur des textes comme le Livre de Job et les récits de la Passion de Jésus, offre un cadre pour comprendre et accompagner ceux qui souffrent. En mettant l'accent sur la résilience, cette réflexion théologique explore comment les communautés religieuses se reconstruisent après des conflits, grâce à la solidarité, la prière et les rituels religieux qui favorisent la guérison et la transformation.
- **La justice sociale et économique.** Les enseignements bibliques sur la justice économique, tels que l'année jubilaire (Lévitique 25) et la critique prophétique de l'exploitation (Amos 5), inspirent des approches théologiques pour aborder les injustices structurelles. L'engagement de l'Église dans la promotion de la justice sociale à travers des initiatives locales et globales démontre l'importance de la foi dans la lutte pour des politiques économiques plus équitables.
- **Dialogue interreligieux et interculturel.** Le dialogue interreligieux et interculturel est essentiel pour promouvoir la paix et la compréhension mutuelle dans les contextes de conflit. En s'appuyant sur des textes bibliques encourageant l'accueil de l'étranger (Hébreux 13:2), une théologie du dialogue valorise la coopération avec d'autres traditions religieuses et culturelles. Des exemples concrets de dialogues interreligieux et d'initiatives de paix montrent comment ces principes peuvent être appliqués efficacement.
- **La dimension eschatologique des conflits.** Les textes apocalyptiques (Daniel, Apocalypse) offrent une perspective eschatologique sur la violence et les conflits, posant la question de leur interprétation dans le cadre de la fin des temps. En mettant en avant les promesses de paix et de justice du royaume de Dieu, ces textes fournissent une source d'espérance et de motivation pour œuvrer à la réconciliation et à la justice dans le présent, sans encourager la violence.

- **Spiritualité et résistance.** La spiritualité joue un rôle crucial dans la résistance non-violente aux conflits et à l'oppression. En explorant comment des pratiques spirituelles telles que la prière, la méditation et le jeûne peuvent soutenir la résistance et l'engagement pour la justice, cette réflexion théologique s'inspire d'exemples de figures historiques et contemporaines, comme Martin Luther King Jr. et Desmond Tutu, qui ont utilisé leur foi pour promouvoir la paix et la justice.

Les conflits apportent souffrances et difficultés, mais peuvent aussi devenir des occasions pour réfléchir, des défis pour vivre autrement. La thématique « Vivre et croire au cœur des conflits » invite les intervenants à développer le rôle de la foi, de la confiance au sein même des espaces les plus difficiles, à poser un regard sur les croix et les résurrections.

Comité d'organisation :

Rachel de Villeneuve, Sébastien Doane, François Doyon, Carole Golding, Xavier Gravend-Tirole, Louis Perron et Nadia-Elena Vacaru

Page web du Congrès :
https://theocan.org/activites/congres-annuel/

Inscription avant le 2 mai 2025 à partir de ce formulaire
https://docs.google.com/forms/d/1ZlD6EjXssS0rxzYhkQQD2Uy5sIuBz7CbNRqwqwX4v0o/

Pour informations, contactez-nous à l'adresse : nadia-elena.vacaru@ftsr.ulaval.ca

Visitez aussi nos sites internet :
- Société canadienne de théologie : https://theocan.org/
- Association catholique pour les études bibliques au Canada : https://www.acebac.org/

Congrès conjoint SCT-ACÉBAC 2025

Programme des activités

Mercredi, 21 mai 2025

13h00 – 14h00 Inscriptions
14h00 – 14h15 Ouverture du congrès – salle C-3061
Mots de bienvenue et consignes diverses:

Nadia Elena Vacaru, présidente de la Société canadienne de théologie (SCT)

Sébastien Doane, président de l'Association catholique d'études bibliques au Canada (ACÉBAC)

14h15-15h45 Présidence : Sébastien Doane
Conférence d'ouverture – salle C-3061

Antonella Bellantuono (Université Catholique de Lille)
Sacralité et Propagande : Quand la Bible est-elle utilisée comme une arme ?

15h45 – 16h00 – Pause

16h00-17h00 Présidence : Alain Gignac
Séance 1 – Récits scripturaires et conflits – salle C-3061

François Doyon (Université Laval)
Violence sexuelle, nudité et crucifixion : Une lecture des récits de la Passion sous l'angle de la culture du viol

Étienne Pouliot (Université Laval)
Désaccords et malentendus : Lecture sémiotique de l'épisode de la Samaritaine Jn 4

17h00 – 17h15 – Pause

17h15 – 18h15 – Séances parallèles Présidence : Étienne Pouliot
Séance 2 – Conflits et dialogue – salle C-2059

Nathalie Tremblay (Université du Québec à Montréal)
Transcender nos différences théologiques : le dialogue comme voie pour dépasser le conflit

Joseph Désiré Awono (Université Laval)
Facteur religieux et mobilisation dans la résolution des conflits nationaux et internationaux

---

17h15 – 18h15 – Séances parallèles Présidence : Rachel de Villeneuve
Séance 3 – Tribulations et différends – salle C-3061

Anne Marie Chapleau (Université du Québec à Chicoutimi et Université Laval)
« Entendre, un enjeu clé au cœur des tribulations ». Lecture énonciative de Lc 20,45 –21,38

Joseph Brito (Université Concordia)
Allégeances doubles : Le politeuma juif et le différend Cephas-Paul dans Galates 2, 11-14

18h15 – Cocktail, salle C-2081

Jeudi, 22 mai 2025

9h00 – 10h30 – Séances parallèles Présidence : Nadia-Elena Vacaru
Séance 4 – Conflits : perspectives croisées – salle C-3061

Mounia Ait Kabboura (Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation)
Orientalisme et orientalisme inversé : Conflits idéologiques et légitimation des violences culturelles et politiques

Pierre LeBel (Institut d'étude et de recherche théologique en interculturalité, migration et mission)
La kénose comme élan agissant de l'Éternel : la théologie autochtone et la subversion des chrétientés

Dany Croteau (Université de Sherbrooke)
La réinterprétation des « *textes de terreur* » : l'homosexualité dans le christianisme et les approches transformatrices de la théologie queer

---

9h00 – 10h30 Séances parallèles Présidence : François Doyon
Séance 5 – Afrique et conflits – salle C-2059

Sr Marie Desanges (Facultés Loyola, Paris)
Des victimes relevées : expériences de foi des femmes en région de guerre. Cas du Nord-Kivu (R.D.C)

Pacifique Kambale (Université Laval)
La pratique de l'humanisme évangélique au cœur des conflits. Une lecture de Joseph Moingt à partir de la République Démocratique du Congo

Azina G. Kasongo (Institut protestant de théologie, Montpellier)
Christologie affective comme paradigme de résilience : de la déréalisation du soi à la quête du sens de l'existence

---

10h30 – 10h45 – Pause

10h45 – 12h00 Présidence : Louis Perron
Conférence en plénière – salle C-3061

Patrice Bergeron (Université Laval) et **Pacifique Kambale** (Université Laval)
Tu aimeras ton « voisin » comme toi-même. La foi chrétienne à l'épreuve de la « conflictualité de quartier ». Regard théologique sur quelques témoignages

---

12h00 – 13h30 – Dîner

13h30-14h45 Présidence : Mounia Ait Kabboura
Conférence en plénière – salle C-3061

Isabelle Lemelin (Université du Québec à Montréal)
Le Dieu interventionniste et nationaliste des Maccabées

14h45 – 15h00 – Pause

15h00-16h00 – Séances parallèles Présidence : Patrice Bergeron
Séance 6 – Écologie et conflits – salle C-3061

Justine Orounla (Université de Montréal)
Penser la gestion des conflits écologiques à partir de la pauvreté chez Maurice Zundel

Jessica Stilwell (Université de Montréal)
Le conflit comme lieu de relations solidaires et interespèces

---

15h00-16h00 – Séances parallèles Présidence : Awono Joseph Désiré
Séance 7 – Afrique et conflits – salle C-2059

Guy Bertrand Wabo (Université Laval)
Analyse contextuelle de Luc 4, 14-30 dans le contexte de la résolution des conflits ethniques et des revendications identitaires en Afrique

Benoît Désiré Toum (Université Laval)
Résister aux polarités du pouvoir et à l'intolérance : L'actualité du message de Daniel 6 dans le contexte conflictuel entre l'Église et les traditions locales au Cameroun

---

16h00 – 16h15 – Pause

16h15-18h15 – Assemblées générales – salle C-3061

19h00 – Souper festif (inscription requise) au restaurant Dondonya

---

Vendredi, 23 mai 2025

9h00 -10h00 Présidence : Xavier Gravend-Tirole
Séance 8 – Vers un dépassement des conflits : réconciliation et solidarité – salle C-3061

Rachel de Villeneuve (Université de Montréal)
La rhétorique agonistique de réconciliation dans les lettres pauliniennes. Un « beau combat » (2 Ti 4,7) est-il possible ?

Louis Perron (Université Saint-Paul)
Expérience du front et « solidarité des ébranlés » : quelle interpellation pour la foi chrétienne?

10h00 – 10h15 – Pause

10h15 – 11h30 Présidence : Anne-Marie Chapleau
Table ronde – salle C-3061

« La création tout entière gémit maintenant » (Rm 8,22)
Table ronde sur la sauvegarde de notre maison commune, 10 ans après la publication de *Laudato Sì*

Cory Andrew Labrecque (Université Laval)
Sébastien Doane (Université Laval)
Xavier Gravend-Tirole (Université de Montréal)

11h30 – 13h30 – Dîner

13h30-14h15
Présentation de livres – salle C-3061

14h15 – 14h30 – Pause

14h30 – 15h30 Présidence : Sébastien Doane
Nadia-Elena Vacaru
Plénière/Synthèse du congrès, évaluations et annonces pour 2026 – salle C-3061

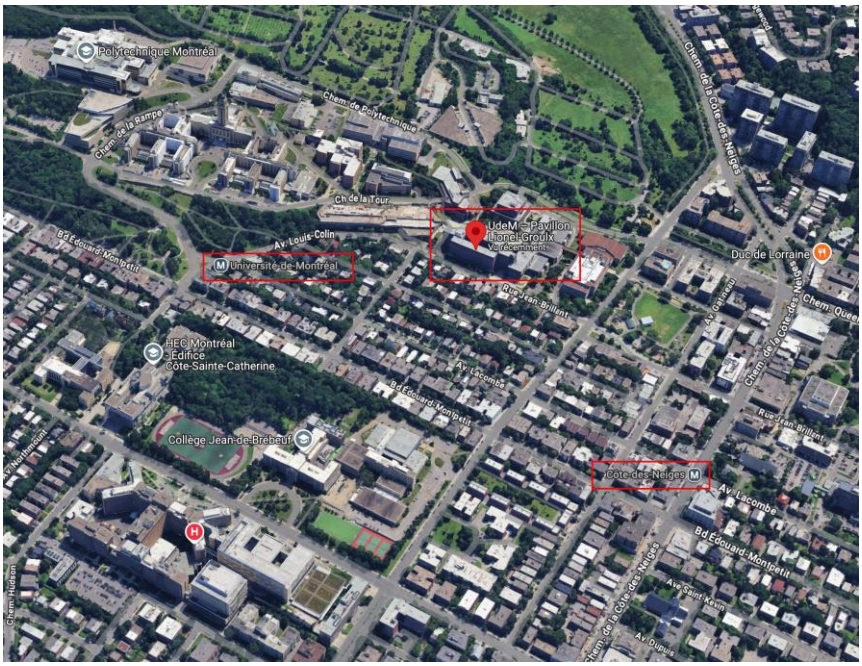
Fin du congrès 2025

Lieu du congrès

Université de Montréal
Carrefour des Arts et des sciences
Pavillon Lionel-Groulx –
Salles C-3061, C-2059 et C-2081
3150, rue Jean-Brillant
Montréal QC

Accès en transport en commun
En métro, ligne bleue (stations Université-de-Montréal et Côte-des-Neiges) ou autobus par le 51.

Stationnement
Le garage Louis-Colin est à la disposition des visiteurs au 5255, avenue Louis-Colin (l'avenue Louis-Colin devient la rue Jean-Brillant).



Infos sur GoogleMaps : https://maps.app.goo.gl/yjKhRt6T79KfriCV6

Repas, cocktail et hébergement

Repas : plusieurs possibilités existent dans le Pavillon Jean-Brillant, parmi lesquelles la Cafétéria Local, ou bien le bar étudiant La Brunante.

Cocktail : Salle d'exposition Marius-Barbeau C-2081, Carrefour des Arts et des sciences, au Pavillon Lionel-Groulx, Université de Montréal. **Inscription requise.**

Souper festif : Au restaurant *Dondonya*, 1433A Bishop St, Montréal. **Inscription requise.** Les plats (15-17$) ne sont pas couverts dans les frais d'inscription.

Hébergement : un bloc de chambres est réservé à l'Hôtel Terrasse-Royale.
Le tarif est de 155$+tx pour chambre avec 1 lit et de 179$+tx pour chambre avec 2 lits.
Tél : 514-739-6391 – info@terrasse-royale.com
Adresse : 5225 ch. Côte-des-Neiges, Montréal QC
Pour bénéficier de ces tarifs, veuillez mentionner votre participation au Congrès 2025 SCT/ACÉBAC.

Résumés des communications

Ait Kabboura Mounia

Orientalisme et orientalisme inversé : Conflits idéologiques et légitimation des violences culturelles et politiques

L'histoire des conflits est indissociable des idéologies qui les façonnent et les justifient. Cette communication propose d'analyser deux constructions discursives majeures, l'orientalisme et l'orientalisme inversé, qui ont joué un rôle central dans la légitimation des rapports de domination et de résistance entre l'Orient et l'Occident. Au-delà de leur dimension théorique, ces représentations ont profondément influencé les conflits sociaux et économiques, en structurant les politiques coloniales, les imaginaires identitaires et les dynamiques de contestation.

L'orientalisme, tel que conceptualisé par Edward Saïd, constitue un cadre discursif par lequel l'Occident a figé l'Orient dans une image exotique et atemporelle, le décrivant comme archaïque, passif et inférieur. Cette vision a servi de fondement idéologique aux entreprises coloniales, légitimant l'imposition d'une modernité occidentale perçue comme universelle et nécessaire. En affirmant la nécessité d'« apporter la civilisation » à des sociétés considérées comme incapables de se gouverner elles-mêmes, l'orientalisme a également contribué à perpétuer des inégalités structurelles dans les sociétés postcoloniales, renforçant ainsi des hiérarchies politiques, économiques et culturelles durables.

En réaction, l'orientalisme inversé, tel qu'il se manifeste dans les écrits de Sayyid Qutb, propose une lecture alternative qui rejette l'Occident et sa modernité, perçus comme des forces corruptrices menaçant l'identité et l'intégrité des sociétés musulmanes. Cette idéologie de résistance s'est imposée comme une référence pour de nombreux mouvements islamistes, légitimant la lutte contre l'influence occidentale et revendiquant une justice sociale islamique fondée sur la restauration d'un ordre moral et politique. Par extension, cette pensée a nourri un discours jihadiste qui prône une purification religieuse et une rupture radicale avec l'Occident.

Cette communication propose d'examiner comment ces visions opposées du monde ont contribué à façonner les conflits politiques et religieux aux XXe et XXIe siècles. L'analyse portera sur :

- Le rôle de l'orientalisme dans la justification de la violence coloniale, en inscrivant la domination occidentale dans une vision essentialiste et hiérarchisée des peuples.
- L'influence de l'orientalisme inversé dans la structuration d'une pensée radicale, opposant une identité islamique perçue comme authentique et pure à une hégémonie occidentale jugée oppressive et corruptrice.
- La persistance de ces discours dans les tensions contemporaines, où l'Orient et l'Occident continuent d'être perçus comme deux entités homogènes et irréconciliables, entretenant des rapports de confrontation plutôt que de dialogue.

Awono Joseph Désiré

Facteur religieux et mobilisation dans la résolution des conflits nationaux et internationaux

L'expérience historique des guerres des religions a donné la légitimité à une lecture confessionnelle des conflits dans le monde. Étant donné une expérience, le traité de Westphalie s'est trouvé à l'origine d'une conception moderne des États nations autonomes, soustraits de toute emprise du religieux et garants de

la paix sociale. Le phénomène historique de la sécularisation et son principe de la laïcité aidant, les religions se sont vu être reléguées dans la sphère du privé au point de ne point constituer un référent attractif dans la détermination et la mobilisation des politiques sociales, nationales et même internationales. Aussi la résolution des conflits tant au niveau national qu'international est-t-elle devenue une mission régalienne de l'État moderne par le biais des stratégies militaires, de la diplomatie et de la politique internationale.

Toutefois, les dynamiques de conflits dans le monde modernes et leur lot de drames humanitaires cachent mal l'impasse des stratégies militaires et des politiques internationales dans la résolution des conflits qui compromettent la paix dans le monde. Dans certains cas de conflit, la médiation religieuse apparaît comme une option non négligeable. Pourtant, la mobilisation du facteur religieux est souvent assortie d'un effet ambivalent. Elle peut être polémogène, tout comme elle peut contribuer à la paix dans le monde. Considérant une telle ambivalence, la présente réflexion cherche à comprendre la manière dont le facteur religieux, sans être un catalyseur des conflits, pourrait de nos jours être mobilisé pour la pacification d'un monde modernes aux prises avec la belligérance au niveau national et international. Une telle préoccupation nous amènera à l'hypothèse suivante : Dans le monde du III^{e} millénaire marqué par le retour du religieux, les dynamiques de conflits et la pacification du monde dépendent en partie de la manière dont le facteur religieux peut être mobilisé au niveau national et international.

Pour vérifier notre hypothèse, une grille de lecture confessionnelle du conflit israélo-palestinien et russo-ukrainien fondée sur une enquête qualitative permettra de montrer dans un premier temps la manière dont le facteur et le référent religieux sont activés en contexte de guerre. Dans un deuxième temps, nous montrerons la mobilisation sociopolitique du référent religieux pour la pacification et l'hominisation du monde dans la théologie politique de Jean Baptiste Metz. Enfin, une articulation de cette théorie avec les dynamiques conflictuelles contemporaines permettra de dégager des perspectives à partir desquels le référent religieux peut être mobilisé pour la résolution des conflits et pour la cause de la paix dans le monde du III^{e} millénaire.

Bellantuono Antonella

Sacralité et Propagande : Quand la Bible est-elle utilisée comme une arme ?

La manipulation religieuse pour justifier des actions politiques est une pratique ancienne, mais l'utilisation des récits bibliques dans la récente campagne à Gaza nécessite un examen approfondi. En fait, certaines narrations sont employées par les leaders de l'extrême droite sioniste pour soutenir un agenda politique spécifique. Cet article vise à analyser la dangerosité de ces pratiques, qui instrumentaliseront les fondements du judaïsme et compromettent la possibilité de construire une paix durable, en favorisant au contraire l'idée d'accomplir une mission divine.

Après une présentation des passages bibliques utilisés dans les discours des leaders politiques israéliens, tels que ceux tirés de 2 Samuel, Esther et Deutéronome 25:17, nous examinerons la conception de la guerre dans le judaïsme et comment la manipulation religieuse peut nuire à tout compromis politique et humanitaire. Nous chercherons à répondre aux questions suivantes : la Bible hébraïque est-elle réellement une collection de guerres et de conflits ? Comment ces passages doivent-ils être interprétés, et comment peuvent-ils être utilisés pour promouvoir une perspective de paix ?

Bergeron Patrice et Kambale Pacifique

Tu aimeras ton « voisin » comme toi-même. La foi chrétienne à l'épreuve de la « conflictualité de quartier ». Regard théologique sur quelques témoignages

La conflictualité au cœur du monde se présente sous différentes formes. Les espaces conflictuels les plus « évidents » sont, peut-on penser, ceux qui sont proches et qui bouleversent la vie quotidienne : querelles familiales, conflits au travail, ou encore conflits armés quand ceux-ci ont lieu chez soi. Certains conflits plus « lointains » peuvent aussi venir à l'esprit, car de plus en plus, ceux-ci se rapprochent, d'abord à travers l'extension des moyens de communication, mais plus concrètement encore à travers la mondialisation, ou encore les migrations et la pression qu'elles exercent sur la capacité d'accueil des pays et sur la vie sociale.

Mais qu'en est-il de ces conflits qui ne sont ni très proches ni lointains, mais qui prennent parfois une place non négligeable dans la vie quotidienne, c'est-à-dire des conflits entre voisins ? Si on ne pense pas spontanément à ce niveau de conflictualité (il n'est pas nommé dans la problématique du congrès 😉), c'est peut-être parce qu'on a en partie intégré cette loi non écrite de la vie sociale urbaine stipulant qu'il est possible, convenable, voire parfois nécessaire d'ignorer son voisin (Simmel, 2018 [1903]). D'ailleurs, plus souvent qu'autrement, ce voisin préfère ne pas être « dérangé », ou du moins il suppose que cela lui est préférable. Mais quand on y pense bien, dans les espaces urbains contemporains, de tels conflits sont assez fréquents. Autrement dit, sous les traits du voisin à la fois proche et lointain, l'autre, parfois, s'impose. Il fait du bruit, empiète sur le terrain de l'autre, étonne par ses habitudes et ses apparats venus d'ailleurs (Davey, 2024), ou encore il cherche à imposer de nouvelles règles de copropriété. Il apporte aussi parfois avec lui ses conflits domestiques ou ses conflits venus d'ailleurs. Ou encore, c'est l'absence de conflit qui peut apparaître suspecte, car elle témoigne d'un isolement social problématique.

Comment des chrétiens et des chrétiennes vivant en ville, au Québec, rendent-ils compte de cette part humaine et sociale de la conflictualité, celle des quartiers urbains ? La voient-ils ? Et s'ils la voient, qu'en font-ils ? Comment assument-ils chrétiennement la part sociale de leur urbanité ? Autrement dit, comment leur foi et leurs croyances interviennent-elle dans ces situations, si elles le font ? Cette conflictualité vécue chrétiennement ouvre-t-elle – parfois – sur autre chose, sur de l'inattendu ? On le pressent, c'est tout le « religieux vécu » (Ammerman, 2021; Burchardt et Westendorp, 2018; Marsh, Slade et Azaransky, 2017) ou le « croire en acte » (Certeau, 1990) qui est ici convoqué, et que la présente communication entend interroger, de manière exploratoire, par l'analyse et l'interprétation théologiques de quelques témoignages de chrétien.ne.s urbain.e.s québécois.e.s., tirés d'une recherche récente (Bergeron).

Brito Joseph

Allégeances doubles : Le politeuma juif et le différend Cephas-Paul dans Galates 2, 11-14

Cette recherche explore le monde social des communautés juives en Asie Mineure pendant l'époque romaine pour interpréter le débat entre Cephas et Paul (Galates 2:11-14) à la lumière des politeuma juifs en Asie Mineure. Les études précédentes se sont concentrées sur l'autorité ecclésiale, les factions théologiques et les coutumes alimentaires. Ce projet analyse Galates 2:11-14 en tenant compte du récit de Josèphe sur les Juifs d'Ionie appelant à Auguste. Les Juifs d'Ionie ont sollicité l'intervention de Rome lorsqu'ils ont été privés de leurs exemptions et invités à participer à des cérémonies religieuses, contrairement aux décrets de Jules César. Les historiens voient cela comme une tentative des Juifs de bénéficier à la fois de la citoyenneté et des privilèges du politeuma. Les communautés juives formaient souvent leur propre politeuma, avec des conseils civiques et une autorité juridique. Cette étude suggère

que la réaction de Paul a été influencée par les Juifs cherchant des avantages doubles. Afin de d'encadrer la réaction de Paul, cette recherche propose l'emploie du concept *nepantla*, concept chicano et latino signifiant vivre "entre deux" ou au milieu de deux courant d'eau. Ainsi, plutôt que vivre dans un état de *nepantla* (être "entre deux"), Paul prône soit l'adhésion à la loi juive, soit la justification par la foi, rendant inutile la conversion au judaïsme.

Chapleau Anne-Marie

« Entendre, un enjeu clé au coeur des tribulations ». Lecture énonciative de Lc 20,45 −21,38

Aux portes de la passion, le peuple écoute (20,45 ; 21,38), tandis que Jésus s'adresse aux disciples (21,45). Une part substantielle de ce qu'il leur dit est connue comme son discours eschatologique (21,5-36)1 et puise aussi aux codes de l'apocalyptique. Je souhaite cependant aborder ce texte sous l'angle de son énonciation. Car les figures qui y apparaissent, qu'elles renvoient à un monde connu ou à un imaginaire apocalyptique, sont convoquées et organisées d'une manière unique par l'instance énonciative virtuelle qui produit ce texte, sa « voix »2. L'examen des traces laissées par cette instance guide le découpage énonciatif du texte en scènes énonciatives qui, imbriquées en un certain nombre de niveaux, forment le « vitrail » du texte. L'interprétation de celui de Lc 20,45 −21,38 permet de préciser la posture que Jésus cherche à instaurer chez ses disciples en sollicitant leur oreille par les ordres et conseils qu'il leur adresse.

De nombreuses figures de cette péricope se prêtent à des relectures contemporaines. Ne vivons-nous pas à une époque angoissante où les dérèglements climatiques provoquent maints « fracas de la mer » (21,25) et où les questions clivantes déchirent les familles et les sociétés (21,16) ? Mais au-delà des figures, la structure énonciative de ce passage demeure éclairante pour notre temps, comme nous le verrons dans la seconde partie de cette présentation. Car aujourd'hui comme hier, le défi, pour « vivre et croire au milieu des conflits » consiste à savoir entendre une parole constamment à risque d'être étouffée par d'autres, plus tonitruantes, une parole qui invite à la vigilance pour garder vivante la relation.

Croteau Dany

La réinterprétation des « *textes de terreur* » : l'homosexualité dans le christianisme et les approches transformatrices de la théologie queer

Cette communication examinera les conflits d'interprétation qui ont jalonné l'herméneutique et l'exégèse bibliques au fil des ans, en se concentrant sur la relecture des passages bibliques qualifiés de « *textes de terreur* », souvent utilisés pour condamner l'homosexualité (Trible, 1984). Elle analysera comment, dans le cadre de débats théologiques animés (Bethmont & Gross, 2017) où s'affrontent les points de vue traditionnels (Bisaillon, 2021) et les approches transformatrices de la foi (Rochefort & Sanna, 2013), la théologie queer peut offrir de nouvelles perspectives sur les Écritures et transformer un conflit d'interprétation en opportunité de renouveau (Stuart, 2017; Cheng, 2011; Tonstad, 2022).

La question principale à laquelle cette communication tentera de répondre est la suivante : comment réinterpréter les « *textes de terreur* » utilisés pour condamner l'homosexualité afin de déconstruire l'interprétation traditionnelle imposée par la théologie chrétienne traditionnelle (TCT) ? L'hypothèse proposée est que l'adoption d'approches queers, telles que l'herméneutique et l'exégèse bibliques queers, permettrait non seulement de contester les lectures dogmatiques des textes (Boswell, 1985; McNeill, 1982; Römer & Bonjour, 2005), mais aussi d'ouvrir la voie à une compréhension des Écritures

qui privilégie l'inclusivité et une nouvelle conception du péché par la grâce (Cheng, 2012; Ménard, 1980; Doyon, 2021; Couture, 2020, 2021). L'objectif est de montrer comment ces conflits peuvent servir de catalyseur pour une réflexion renouvelée sur les écrits théologiques modernes, en s'appuyant sur ces perspectives queers.

En mobilisant une méthodologie pluridisciplinaire qui intègre l'analyse de contenu (Robert & Bouillaguet, 2007; Mazière, 2005), l'exégèse (Gibert, 1992) et l'herméneutique (Grondin, 2006), cette communication réexaminera l'évolution des discours chrétiens sur l'homosexualité. Les passages bibliques du Nouveau Testament, tels que Rm 1,26- 27, 1 Co 6,9- 10 et 1 Tm 1,9-10, seront revisités à la lumière des travaux de Vasey (1995), Helminiak (2005), DeYoung (2016), Gagnon (2001) et Caron (2009b), tout en démontrant que ces nouvelles interprétations contribuent à l'élaboration d'une gouvernance ecclésiale renouvelée (Moore, 2003; Brownson, 2013) et à une réponse innovante aux conflits internes dans les églises anglicanes et protestantes (Bates, 2004; Römer, 2015).

Enfin, cette communication se distingue en proposant des pistes concrètes pour revisiter les pratiques ecclésiales, notamment dans la liturgie et la gouvernance, tout en répondant aux besoins spirituels des personnes chrétiennes LGBTQIA+ (Stuart, 2010). Cette démarche permettrait à l'Église de se renouveler et d'adopter une approche bienveillante et inclusive dans le domaine de la foi (Snyder & Pelletier, 2020 ; Nault, 2010).

de Villeneuve Rachel

La rhétorique agonistique de réconciliation dans les lettres pauliniennes. Un « beau combat » (2 Ti 4,7) est-il possible ?

Le thème du conflit est très présent dans les lettres de Paul. Non seulement la mission paulinienne fut source de conflits (désaccords, tensions, disputes …), mais la pensée de l'apôtre (et de la communauté paulinienne) se formule souvent en termes de combats. « J'ai combattu le beau combat », lit-on même en 2 Ti 4,7.

Après un inventaire le plus exhaustif possible du lexique du conflit dans le *corpus* paulinien, il sera possible de distinguer différents types de combats spécifiques à la mission de l'apôtre et de ses disciples. On réduit souvent cette question du combat chez Paul à celle d'un combat intérieur, spirituel. Qu'en est-il vraiment ? On compare souvent le combat paulinien à la lutte d'un athlète. N'est-ce que cela ?

Au-delà de l'inventaire lexical, cette proposition montrera comment la rhétorique de Paul a non seulement permis de formuler les enjeux de ses différents combats, mais encore a tenté de les régler. Dans la manière même dont les lettres-discours formulent les défis du « soldat du Christ » (2 Ti 2,3), il y une résolution de conflit qui se dessine. Chacune des lettres, ou presque, a pour but de résoudre un conflit ou une dispute, et par cette tentative oriente le conflit vers un combat plus grand : celui du vivre et croire ensemble. Un tel défi, qui est précisément au coeur de bien des conflits de nos jours, trouve chez Paul un langage spécifique, et surtout un style qui prend les caractéristiques de ce que Walter Ong appelle le « style agonistique » (*Oralité et écriture*, Paris, Belles Lettres, 2014, p. 383) qui est aussi et surtout un style de la réconciliation. Quelques exemples de cette rhétorique paulinienne à la fois agonistique et réconciliatrice seront proposés.

Desanges Marie

Des victimes relevées : expériences de foi des femmes en région de guerre. Cas du Nord-Kivu (R.D.C)

Alors que les conflits armés font des ravages et que des milliers d'innocents meurent dans notre monde, la foi en un Dieu qui agit dans l'histoire pose souvent question aux croyants et aux non-croyants. Dans le christianisme, l'histoire humaine est constitutive de notre cheminement de foi ; c'est le lieu du rendez-vous avec le Dieu de la Vie. L'enjeu théologique, qui fera l'objet de ma contribution, est d'aborder la question du vivre et du croire au cœur des conflits à partir de l'expérience des victimes.

Depuis 2019, je vais à la rencontre des femmes du Nord-Kivu, victimes des conflits armés depuis trois décennies. Meurtries et défigurées, ces femmes sont paradoxalement témoins du mystère de la Vie plus forte que la mort, au cœur même de ces conflits. Leur foi au mystère pascal dépasse tout entendement. Vécue dans l'élémentaire (lutter pour nourrir, éduquer et prendre soin des petits dans un contexte d'extrême violence), la foi de ces femmes est une expérience de résurrection : « Sans la foi, nous serions déjà *anéanties*, c'est Dieu qui nous fait véritablement *vivre* ». Trois questions se posent ici : (1) Alors que la foi de ces femmes est paradoxalement en conflit avec la réalité de leurs existences défigurées par la guerre, qu'est ce qui rendrait audible et crédible une telle expérience ? (2) En quoi la mort et la résurrection du Christ sont-elles en conflit avec l'imaginaire culturel de ces femmes. (3) En quoi leur foi en Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts est-elle pour elles une puissance de relèvement ? Que nous révèle leurs expériences sur la vie et sur la foi quand les conflits défigurent et déshumanisent les relations interpersonnelles ?

Pour répondre à ces questions, je m'appuierai fondamentalement sur l'expérience de femmes que j'ai rencontrées. J'articulerai mon propos autour de trois points : (1) Quand la foi est ***é***prouvée par les événements : l'impact des conflits armés sur les femmes rencontrées, (2) Quand la foi est ***a***pprouvée au cœur des conflits : l'acte de prendre soin des petits et des relations, (3) Quand la foi est ***p***rouvée par l'échec des conflits : la vie tient sa promesse d'éternité.

Désiré Toumb Benoît

Résister aux polarités du pouvoir et à l'intolérance: L'actualité du message de Daniel 6 dans le contexte conflictuel entre l'Église et les traditions locales au Cameroun

La prohibition de toute forme de pratique religieuse, à l'exception de celle adressée au roi Mèdes Darius, établie selon la coutume (loi) des Mèdes et des Perses au chapitre 6 du livre de, met en évidence l'absolutisation d'une religion et d'une culture au détriment des autres. Cette ambition d'homogénéiser les individus et d'effacer les particularismes que l'on retrouve dans ce chapitre peut être mis en parallèle avec les conflits actuels entre l'Église catholique et les chefs traditionnels au Cameroun. La dégradation en 2017 de la croix de bronze, dont la construction en 1959 par Mgr Thomas Mongo sur la grotte sacrée du peuple Bassa-Mpo'o-Bati de Ngog Lituba est perçue par certains chefs traditionnels Bassa comme une profanation, et la controverse récente en juin 2024 entre les autorités traditionnelles et le clergé catholique à l'Ouest-Cameroun, illustrent la relation conflictuelle entre l'Église et les traditions locales. Alors que les religions traditionnelles africaines subissent une accusation d'obscurantisme de la part d'une certaine élite ecclésiale, on impute également à l'Église catholique un projet majeur visant à démolir les croyances et valeurs culturelles africaines afin de consolider son hégémonie de type occidentale.

Selon notre interprétation de Daniel 6, il est possible d'envisager la création de ponts et d'accommodations pratiques lors d'une rencontre interculturelle. Daniel 6 révèle une interaction enrichissante où le roi babylonien utilise le langage religieux des Juifs : il désigne le Dieu de Daniel comme étant « Dieu vivant » (6,21) ; il adopte des pratiques juives comme le jeûne (6,19). De la même manière, Daniel se distingue par son intégration dans l'empire Perses (6,3-4) et son engagement à éviter tout chose dommageable aux affaires du royaume (6,23). De même, il adopte volontairement le langage de la cour babylonienne « Ô roi, vis à jamais » (6,22).

Au moment où les hégémonies religieuses, politiques et culturelles sont en vogue, le récit de Daniel 6 ne nous invite-t-il pas à rompre avec toute tendance autoritaire ?

Doyon François

Violence sexuelle, nudité et crucifixion : Une lecture des récits de la Passion sous l'angle de la culture du viol

Les Écritures bibliques portent les traces des dynamiques de pouvoir et des formes d'oppression qui les ont façonnées. Parmi ces traces, les violences sexuelles occupent une place significative, bien que souvent implicite, dans les récits bibliques. Des exégètes contemporains, comme Trainor[1], Heath[2], Edwards[3], et Tombs[4], apportent notamment des perspectives nouvelles sur la crucifixion de Jésus, en la considérant non seulement comme l'exécution d'une sentence de mort, mais aussi comme une forme de violence et d'humiliation sexuelles, révélant les aspects les plus horribles de ce mode de mise à mort prisée par les Romains.

D'un point de vue historique, les pratiques romaines de crucifixion impliquaient systématiquement la nudité, une nudité publique qui avait pour but d'accentuer l'humiliation des condamnés. En s'appuyant sur les témoignages de sources antiques — notamment Sénèque, Cicéron et Flavius Josèphe — cette communication démontrera que la nudité imposée constituait une forme de violence sexuelle inscrite dans un système punitif conçu pour déshumaniser et démasculiniser les corps des condamnés. Cette pratique, profondément enracinée dans les connotations culturelles de honte et de domination corporelle propres à l'Antiquité gréco-romaine, résonne de manière particulière lorsqu'elle est mise en relation avec les récits évangéliques de la Passion.

L'analyse exégétique portera sur les récits de la Passion dans les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, en s'intéressant notamment aux éléments explicites et implicites qui évoquent la nudité, la honte et l'exposition publique de Jésus. Une attention particulière sera portée au récit johannique, où des détails tels que la hauteur de la croix et l'hysope viennent enrichir notre compréhension de la dimension symbolique et matérielle de la crucifixion. En parallèle, cette étude mobilisera le concept de « théologie de la honte » pour explorer comment les récits de la Passion mettent en lumière les tensions entre humiliation, vulnérabilité et rédemption.

---

[1] Michael Trainor, *The Body of Jesus and Sexual Abuse*, Northcote, Morning Star Publishing, 2014.
[2] Elaine A. Heath, *We Were the Least of These: Reading the Bible with Survivors of Sexual Abuse*, Grand Rapids, Brazos, 2011.
[3] Katie Edwards, David Tombs, « #HimToo—why Jesus should be recognised as a victim of sexual violence », *The Conversation*, 23 mars 2018.
[4] Katie Edwards, David Tombs, « #HimToo—why Jesus should be recognised as a victim of sexual violence », *The Conversation*, 23 mars 2018.

Cette réflexion s'inscrit dans une démarche théologique plus large visant à réarticuler la vulnérabilité du Christ crucifié avec celle des victimes de violences sexuelles contemporaines. En effet, il est impératif pour l'Église de se confronter à la culture du viol qui persiste en son sein, non seulement en raison des scandales récents, mais aussi parce que les récits fondateurs du christianisme offrent des ressources pour penser autrement la honte, la dignité et la restauration.

Les récits de la Passion ne sont pas seulement des témoignages d'un événement historique, mais aussi des textes puissamment actuels qui peuvent nourrir une théologie de la vulnérabilité au service des victimes. En les lisant avec une attention renouvelée aux réalités des violences sexuelles, il devient possible d'offrir une parole de justice et de réconciliation, essentielle pour une Église appelée à se réformer.

Kambale Pacifique

La pratique de l'humanisme évangélique au cœur des conflits. Une lecture de Joseph Moingt à partir de la République Démocratique du Congo

Depuis trois décennies, les conflits armés font partie du quotidien dans l'est de la République Démocratique du Congo, principalement dans les provinces du Nord Kivu, du Sud Kivu et de l'Ituri. Ces conflits plus connus ou plus évidents résultent des conflits antérieurs et en génèrent d'autres, moins médiatisés. Dans ce cercle vicieux des conflits, les populations locales s'interrogent et cherchent comment vivre. Les chrétiens congolais vivant dans ces provinces ne sont pas à l'abri des conflits et ne se dérobent pas à la recherche des manières de vivre dans un tel contexte. Comment vivent-ils chrétiennement au cœur des conflits ? Comment leur foi et leurs pratiques religieuses et sociales inspirent-elles des façons de composer avec la conflictualité qui dure déjà très longtemps ?

Dans cette communication, j'entends questionner le style de vie chrétien dans un contexte dominé par des conflits violents et durables. J'attirerai l'attention sur les formes des conflits au Nord Kivu et tenterai un dialogue avec le théologien français Joseph Moingt afin de discerner de possibles repères qui soient pertinents pour continuer à vivre en disciples du Christ au cœur des conflits qui entament la vie des Congolais dans l'est du Congo. La question qui guidera ma démarche est la suivante : comment la pensée de Joseph Moingt sur l'humanisme évangélique permet-elle d'envisager un style de vie chrétien dans le contexte des conflits en cours au Nord Kivu ? La démarche d'ensemble comprendra trois moments. Le premier sera une analyse des conflits qui sévissent dans la province et des modes de vie des chrétiens qui y vivent. Le deuxième temps consistera en l'étude de « l'humanisme évangélique » selon Joseph Moingt (*Dieu qui vient à l'homme*, 2002, 2005, 2007 ; *Croire au Dieu qui vient*, 2014, 2016 ; *L'esprit du Christianisme*, 2018). Dans le troisième temps, j'examinerai s'il y a des aspects de l'humanisme évangélique qui peuvent inspirer des manières de vivre en chrétien là les conflits multiformes et permanents ont élu domicile.

Kasongo Azina G.

Christologie affective comme paradigme de résilience : de la déréalisation du soi à la quête du sens de l'existence

Parler des conflits, c'est faire face à la fois à la vulnérabilité de l'humain dans son contexte, et au potentiel de méchanceté de la nature humaine. Ils sont souvent perçus comme des bombes à désamorcer à tout prix. La réponse habituelle est de les bannir de la conscience. Pourtant, qu'il s'agisse de souffrances domestiques, d'inégalités sociales ou de crises politiques ou religieuses, ces tensions s'ancrent profondément dans notre quotidien, refusent d'être enterrées et influencent notre rapport au monde. Les guerres actuelles – Israël-Palestine, Russie-Ukraine, RDC-Rwanda – en sont des manifestations frappantes, nous confrontant à des interrogations essentielles : comment donner du sens à la vie face à la violence ? Comment préserver la foi dans un monde en crise ? À travers une étude du corpus de Marc, nous allons voir comment Jésus le Christ, dans ses activités thérapeutiques, prend en charge des sujets en conflit avec eux-mêmes et avec/dans la société. L'à-venir, voire même la survie de notre espèce dépend en grande partie de la manière dont nous traitons les conflits. Il s'impose alors un travail d'interprétation qui nous oriente vers une réorganisation de note être : Plutôt que d'éliminer les tensions, nous sommes invités à une transformation intérieure, faisant de nous des êtres capables de traverser les conflits avec résilience et créativité. Ainsi, la christologie affective qui se découvre dans cette présentation, à l'instar d'être une réflexion à caractère religieux, est surtout un véritable levier de reconstruction identitaire et de résistance face aux défis de l'existence. Pour articuler cette réflexion, nous adopterons la méthode narrative en dialogue avec la méthode de corrélation. De ce dialogue surgira une articulation rationnelle entre les réalités conflictuelles des individus et des communautés ainsi que la réponse que propose une christologie ancrée dans l'expérience affective.

LeBel Pierre

La kénose comme élan agissant de l'Éternel : la théologie autochtone et la subversion des chrétientés

La kénose est subversive de tout ce qui est son contraire, l'abaissement étant l'élan agissant, le mouvement essentiel du Dieu trinitaire qui ne peut être objectivé ou figé ni dans l'espace ni dans le temps. Tout en étant subversive, elle demeure étonnamment non conflictuelle. Elle s'impose sans pourtant s'imposer. Dieu étant de nature inaccessible, aucun ne peut le posséder ni le marchander. Comme lui, la kénose n'est fidèle à aucune institution, à aucune confession, à aucun symbole ou rituel, mais à elle-même et à ce qui représente Dieu dans le monde, les êtres humains porteurs de son image. C'est ainsi que la kénose devient source de réconfort et d'espérance pour les opprimés, les marginalisés, les humiliés, les non reconnus et les non entendus, toutes victimes de la déshumanisation des impérialismes colonialistes et hostiles, car ils seront un jour élevés, l'élévation étant la reconnaissance de leur humanité porteuse de l'image de Dieu. Qu'en est-il donc des premiers peuples et de leurs propositions théologiques, dont l'affirmation que la Création est la seule révélation universelle donnée à l'humanité ? Comment les déplacements théologiques autochtones peuvent-ils contribuer à la conscientisation et la promotion d'une vision holistique de la rédemption et inclusive de la relation de l'humanité avec la Terre ? L'approche kénotique de l'inculturation, en contradiction à la mission traditionnelle colonialiste, demande que nous les écoutions. Enfin, qu'en est-il de l'avenir des chrétientés bâtardes (anciennes et nouvelles) du christianisme qui ont, en plus du colonialisme, enfanté la postchrétienté ? Pour le christianisme, est-ce l'heure de la révélation des enfants de Dieu qui, se revêtant de l'humanité nouvelle et pratiquant la kénose, œuvrent chacun dans son champ culturel, social ou politique de ce monde à la réconciliation de toutes les réconciliations selon le règne de Dieu ?

Je présenterai mes propos en trois temps :

Premièrement, je vais explorer la nature subversive de la kénose face aux hostilités et aux sévices de la déshumanisation colonialistes ;

Deuxièmement, j'effectuerai une brève révision de la théologie classique selon les déplacements que propose la théologie autochtone en vue d'une vision holistique de la rédemption en faisant appel à l'approche kénotique de l'inculturation ;

Troisièmement, j'expliquerai comment les chrétientés ont donné naissance non seulement au colonialisme, mais aussi à la postchrétienté. Enfin, j'émets comme proposition que l'avenir du christianisme doit être remis entre les mains des membres des églises qui en sont le corps présent en chair et en os dans le monde et sont appelés à revêtir l'homme nouveau au sein du monde comme citoyens croyants.

Lemelin Isabelle

Le Dieu interventionniste et national/iste des Maccabées

Le 2ème Livre des Maccabées présente un récit où « l'utilisation intentionnelle de la force physique contre un groupe entraîne maints décès ». Dans le contexte de résistance et de rébellion des Judéens contre l'occupation séleucide, Dieu se manifeste fréquemment et, surtout, violemment. Certes, Il leur montre son soutien à travers de folles visions (2 M 5, 2-4) et des songes (15, 11-16), mais Il les protège surtout par le bais d'êtres descendus du ciel, tant au Temple (2 M 3, 24b-30) qu'au champ de bataille (2 M 8, 24. 10, 29-30 et 11, 8). On ne peut donc s'étonner que les cris de guerres des compagnons de Judas Maccabée soient « Avec l'aide de Dieu » (8, 23) et « Dieu vaincra » (13, 15) et que leurs prières, lorsqu'elles ne sollicitent pas son assistance, la glorifient (8, 27. 10, 26 ; 38. 11, 6. 13, 10. 15, 7-8 et 21-24). Son parti pris est indiscutable : c'est bien le Dieu des Maccabées et sa furieuse puissance constitue un instrument-clé de la libération du peuple. Dans le cadre de cette communication, il sera donc question de ces nombreuses interventions divines. À travers leur présentation, on verra qu'une vision d'un dieu prenant part à leur histoire n'est pas exclusive à cet écrit du 2ème siècle Avant notre ère. On verra ensuite que les premiers sionistes ayant instrumentalisé les Maccabées pour justifier l'autodétermination et la renaissance nationale juive ont souvent gommé la participation violente de Dieu dans leur relecture, même s'Il y intervient encore par le biais de miracles. On tentera donc de mettre en lumière les impacts de ce livre et de ses relectures et voir comment une divinité agissant pour cautionner les actions de redoutables guerriers peut être comprise aujourd'hui, si ce Dieu national, voire nationaliste, est d'actualité ?

Orounla Justine

Penser la gestion des conflits écologiques à partir de la pauvreté chez Maurice Zundel

Bien qu'ayant plusieurs dimensions, la notion de conflit renvoie entre autre à l'idée d'opposition (Picard et Marc 2020). A la racine des conflits écologiques actuels, se trouvent plusieurs formes de dualismes qui ont régné pendant longtemps et continuent d'alimenter les imaginaires et les comportements de nos sociétés contemporaines (Egger 2020). Pour sortir de ces conflits, l'humain devra non seulement changer son regard sur la nature à partir du regard de Dieu lui-même sur la création (Revol 2023), mais aussi entrer dans une nouvelle compréhension de sa vocation de gardien de la création (Revol 2023, Kopp 2023).

A travers une herméneutique de la pensée de Zundel, cette contribution propose la pauvreté comme élément théologique en réponse aux conflits écologiques actuels.

La question au centre de ma réflexion est la suivante : comment la pauvreté dans la pensée théologique de Maurice Zundel peut-t-elle aider à construire une relation pacifique et équilibrée à soi, aux autres – humains et non-humains – et à Dieu au cœur des conflits écologiques actuels ?

Gratuité, Désappropriation, Don, Amour, ces attributs du Dieu Trinitaire faible et pauvre de Zundel – que l'humain est appelé à laisser transparaitre à travers sa vie – peuvent éclairer considérablement et de manière novatrice la pensée théologique sur les conflits écologiques actuels.

Pour ce faire, je me propose de procéder en trois étapes : Premièrement identifier quelques lieux de conflits avec la Terre, notamment les conflits causés par la domination et l'excès de consommation de l'humain. Ensuite, présenter Maurice Zundel et sa pensée sur la pauvreté, pour enfin montrer en quoi la pauvreté zundelienne est essentielle dans la gestion des conflits écologiques actuels.

Aller à la rencontre du Dieu pauvre et faible de Zundel me paraît d'une grande utilité dans une perspective de changement des imaginaires et des représentations qui président aux conflits écologiques actuels, où Dieu apparaît comme dominateur et que l'humain cherche à reproduire dans ses relations avec les autres. En outre, Zundel aide à comprendre la pauvreté dans une dynamique de désappropriation et de don de soi qui, loin de s'opposer à l'accomplissement de soi, en constitue la condition de possibilité, dans la mesure où l'humain va à la rencontre du Dieu intérieur. Face à l'hybris de l'humain et ses effets indéniables au cœur des conflits écologiques actuels, la désappropriation et le don paraissent essentiels, non seulement dans la reconnaissance de notre dépendance des autres, mais aussi dans la prise de conscience et le respect de la présence de Dieu en soi, dans les autres – humains et non humains.

Perron Louis

Expérience du front et « solidarité des ébranlés » : quelle interpellation pour la foi chrétienne?

Selon Jan Patocka, l'expérience du front, telle que l'ont thématisée Ernst Jünger et Teilhard de Chardin, fait passer le combattant du monde du jour à celui de la nuit et révèle ainsi l'inscription originaire de la vie dans la nuit. Il s'ensuit une profonde transformation du sens de la vie qui rend caduc notre rapport quotidien à celle-ci. Cette expérience a pour conséquence de dépasser la division ami/ennemi : l'ennemi devient un complice dans l'ébranlement du jour : « Ici donc, écrit Patocka, s'ouvre le domaine abyssal de la 'prière pour l'ennemi', le phénomène de 'l'amour de ceux qui nous haïssent'…la solidarité des 'ébranlés', de ceux qui ont subi le choc, malgré leur antagonisme et le différend qui les sépare. » Alors s'ouvre la possibilité, moyennant une conversion spirituelle, de sortir de l'état de guerre dans laquelle l'humanité est engluée et d'accéder à une paix réelle par la libération de la servitude de la vie, dans un mouvement qui confine au divin. Or constate Patocka, en dépit de la violence guerrière du dernier siècle, le potentiel de salut ainsi rendu disponible ne s'est pas développé. En quoi cette troublante méditation philosophique peut-elle interpeller l'expérience chrétienne? Permet-elle d'éclairer le point de vue évangélique sur la guerre? On suggérera que l'approche de Patocka n'est pas sans analogie avec le rapport nouveau au monde qu'induit l'expérience chrétienne.

Pouliot Étienne

Désaccords et malentendus: Lecture sémiotique de l'épisode de la Samaritaine Jn 4

Tout conflit procède d'un désaccord, du moins d'un malentendu, en plus d'impliquer des convictions qui risquent de s'endurcir. Pas étonnant que tout conflit tende à s'aggraver si on n'y prend garde, car les apparences de dialogue n'ont rien d'une démarche autocritique susceptible de conduire à la résolution du conflit ou, du moins, à son atténuation.

Mon propos examine la situation de malentendu et de désaccord illustrée par le récit de la Samaritaine au puits de Jacob (Jn 4,5-43). Je décris la posture des protagonistes dans ce malentendu/désaccord : comment on se trouve, ou pas, enfermé dans ses propres écueils et comment les reconnaitre ou en sortir mais aussi comment on y enferme, ou pas, autrui avec soi.

J'explore ces pistes à partir d'une lecture sémiotique du récit johannique et cherche à faire saisir, en deçà de la métaphorisation à laquelle prête indubitablement ce texte évangélique, la différence en même temps que le rapport nécessaire entre énoncés et énonciation. Cela importe pour comprendre le véritable dialogue : celui dans et par lequel le conflit est soumis au travail du « dire vrai », ou pas, bien sûr quant aux choses (vérités) mais avant tout sur soi (authenticité).

Stilwell Jessica

Le conflit comme lieu de relations solidaires et interespèces

Comment vivre au cœur des conflits inhérents à notre ère de crises écologiques ? Cette communication propose l'adoption d'une vision positive du conflit comme un sol dans lequel la solidarité s'enracine. Par « solidarité », on entend une image franciscaine (du pape François et des penseurs qui ont suivi François d'Assise) de l'amour animant de l'Incarnation, un amour actif qui se présente comme une rencontre avec le Christ et une participation dans la construction tangible du royaume de Dieu. Donc, on propose à voir le conflit comme lieu de l'incarnation tangible de ce royaume. On commence par une explication de notre approche géographique, inspiré par Verena Conley, Andreas Weber et Vijaya Nagarajan, en suggérant que le conflit peut être considéré comme un lieu commun où la solidarité s'enracine. Ensuite, par appel à une méthode de communication relationnelle en suivant l'éthique de la narration Nishnaabeg articulée par Leanne Betasamosake Simpson, on raconte et analyse deux histoires du conflit.

On démontre la façon dont on peut percevoir ces deux conflits comme lieux de solidarité interespèce dans une rencontre incarnée avec le royaume de Dieu. Le premier est une histoire du conflit autour des ressources entre des ratons, des jardinières et des personnes sans abris, dans le contexte d'un projet d'agriculture urbaine. On suggère que les relations solidaires et interespèces qui se tiennent au cœur de ce conflit sont à la fois caractéristiques à la géographie du conflit et nécessaires pour la construction du royaume. Deuxièmement, on aborde une histoire du conflit entre deux expressions de résistance à l'injustice systémique au sein de l'agriculture, qui ont focalisé sur l'injustice contre, respectivement, une communauté humaine marginalisée et « la Terre ». On affirme ainsi que la géographie relationnelle du conflit nous aide à mieux vivre la plénitude du royaume de Dieu. On clôture en proposant quelques questions pour nous aider à trouver les résonances avec nos propres histoires de conflit et de la solidarité.

Tremblay Nathalie

Transcender nos différences théologiques : le dialogue comme voie pour dépasser le conflit

En 1965, Abraham Joshua Heschel émet cet énoncé selon lequel "*no religion is an island*". Près de soixante plus tard et à la lumière des conflits entre les cultures et les religions, cet énoncé d'Heschel est

toujours d'actualité. Cette communication veut répondre à cette question : comment peut-on mobiliser dans une perspective éthique et théologique le concept de *tikkun olam*, à travers son déploiement dans les religions abrahamiques? Dans un premier temps, cette présentation explicite l'idée de dialogue telle que pensée par Heschel. Ce faisant, elle s'emploie à définir le concept de *tikkun olam* dans les traditions abrahamiques. Dans un deuxième temps, cette communication se propose d'envisager cette conceptualisation du dialogue comme voie permettant de dépasser un état de conflit, en transcendant nos différences, notamment théologiques. Dans un troisième temps, cette présentation met en lumière les parallèles entre cette idée proposée par Heschel selon laquelle « *no religion is an island* » et certains passages des écrits de l'Ancien Testament (Lv 19,18; Malachi 2,10), du Nouveau Testament (Lc 10, 29-37) et du Coran (sourate Āli 'Imrān verset 19). Dans un dernier temps, cette communication illustrera comment le paradigme énoncé par Heschel a évolué au cours des dernières décennies, soulignant au passage les implications pratiques d'une posture théologique qui prend le contrepied du conflit, en acceptant de s'engager dans une démarche inspirée du *tikkun olam*. En appui, des exemples de dialogue interreligieux entre les dirigeants des grandes traditions permettront d'illustrer le caractère encore bien vivant de l'expression iconique d'Heschel et son potentiel de paix ou, en d'autres mots, comment le paradigme énoncé par Heschel a évolué au cours des dernières décennies.

Wabo Guy Bertrand

Analyse contextuelle de Luc 4, 14-30 dans le contexte de la résolution des conflits ethniques et des revendications identitaires en Afrique

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur. Aujourd'hui, cette Écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. (Luc 4,18-19.21b)

Selon Gabaitse Rosinah, « l'interprétation de ce texte, cependant, a toujours été hautement spiritualisée, mettant l'accent sur la cécité spirituelle, la pauvreté spirituelle, l'oppression et la libération spirituelle, avec peu ou pas d'attention portée à la cécité, à la pauvreté et à l'oppression sociopolitiques et physiques. »

En prenant au sérieux les remarques de ce bibliste africain, nous considérons que ce récit dépasse son contexte initial pour s'inscrire dans une multiplicité de lectures et de réceptions possibles à travers le temps et l'espace. Il revêt ainsi une dimension existentielle et actuelle particulièrement significative. Comment peut-il être interprété de manière pertinente dans les réalités sociopolitiques de l'Afrique contemporaine ? Dans un contexte marqué par les conflits interethniques et politique sur le continent, comment cette déclaration résonne-t-elle pour un lecteur africain du XXIe siècle : **« Proclamer une année de bénédictions accordées par le Seigneur »** (v. 19) ?

Sur le plan méthodologique, nous mobilisons les outils de la *reader-response criticism*, selon l'approche développée par Robert Hurley (*La Bible du lecteur*, 2010), en adoptant une lecture lente, séquence après séquence, mot après mot, afin de dégager de nouvelles possibilités de sens que ces déclarations de Jésus peuvent susciter pour un lecteur africain.

Cette communication vise à montrer comment une lecture engagée de Luc 4,14-30 peut nourrir une théologie contextuelle en Afrique, en mettant en lumière les implications politiques, sociales et ecclésiales du message de Jésus.

Cardita Ângelo, Doane Sébastien, Gravend-Tirole Xavier, Labrecque Cory Andrew

« La création tout entière gémit maintenant » (Rm 8,22) Table ronde sur la sauvegarde de notre maison commune, 10 ans après la publication de *Laudato Sì*

« À certains égards, l'humain semble en guerre contre sa maison, tant il la vandalise, la dégrade où la défigure. Le rapport de l'humain avec ce qui l'entoure et le constitue a longtemps été marqué par les termes binaires tels que nature/culture, humains/animaux. La tradition chrétienne peut-elle penser autrement, avec sa vision de la Création, les liens entre l'ensemble du crée? Dix ans après la publication de Laudato *Sì*, comment la théologie peut-elle se renouveler, et développer un discours adéquat sur cette question vitale? » (Appel de communication ACÉBAC/SCT 2024)

Selon Martin Kopp (2023, p. 44), pour être pertinente dans ce contexte de bouleversement écologique, la théologie doit « formuler à frais nouveaux, une compréhension possible, argumentée, mais aussi intuitive, créative et poétique, de la foi chrétienne en Dieu le créateur et de notre place de créatures dans sa création, ainsi que de discerner nos justes responsabilités face à un défi inédit dans l'histoire ».

Cette table ronde réunira Ângelo Cardita (Université Laval), Sébastien Doane (Université Laval), Xavier Gravand-Tirole (Université de Montréal) et Cory Andrew Labrecque (Université Laval). Elle abordera divers angles, notamment liturgiques, bibliques, philosophiques, spirituels et éthiques, dans le but d'analyser la réception de *Laudato Sì* et, surtout, d'esquisser une théologie créative poursuivant la réflexion ouverte par cette encyclique ainsi que l'exhortation apostolique *Laudate Deum*. Fidèle à l'esprit de *Laudato Sì*, rédigée « avec tous au sujet de notre maison commune », cette table ronde entend offrir un geste théologique qui dépasse le discours interne à la théologie, en ouvrant un espace pour des échanges interdisciplinaires.

Le format proposé consiste en quatre présentations de 10 à 15 minutes chacune, suivies d'une discussion de 20 à 30 minutes entre les intervenants et les participants. Nous restons ouverts à adapter ce format en fonction de l'agenda du congrès. Il est également envisagé que cette table ronde donne lieu à une publication commune, dont le format reste à définir.